

NKUL Muamba



Diocèse
d'Obala

Informer, Inspirer, Accompagner

Mensuel du Diocèse d'Obala
N°157 - Février 2025
www.dioceseobala.net

500
Fctf

Édition spéciale



An 15 de Mgr Bayemi
Au cœur d'une pastorale
de proximité

Mgr E. Dassi *Plume 1*
« J'ai beaucoup admiré les charismes et les talents de cet évêque » **4**

Mgr L. Onambe *Plume 2*
Un guide pour l'évangélisation **5**

Rév. Ab. Sambaga N. *Plume 3*
Surmonter les défis pastoraux : Comment l'évêque d'Obala y est-il parvenu ? **6**

Abbé S. Betebe *Plume 4*
Une proximité paternelle avec les séminaristes **7**

Tenace A. Ndzebe *Plume 5*
« Un corps vivant en mission » **8**

Sr M. Manga *Plume 6*
Quand Mgr Bayemi réinvente la communication catholique **9**

Mgr C. B. Ondo Edang *Plume 7*
Il est soucieux de la formation des agents pastoraux **10**

Nestor Ntiga *Plume 8*
Un artisan du développement intégral **11**

R. Abega Tigui *Plume 9*
Une âme de pédagogue **12**

Léger Ntiga *Plume 10*
La parole se déporte sur la place du marché **13**

Aretha Oyoa *Plume 11*
Quand la tendresse devient un enseignement **14**

Landry Ambassa *Plume 12*
Mvamba, le grand-père des jeunes d'Obala **15**

Lambert Ayissi *Plume 13*
« Obala n'a pas de cathédrale » : regard osé sur un projet mal connu **16**

H.E. Pougue Eone *Plume 14*
Un homme affable **17**

Dr Joseph Bikoun Mousi *Plume 15*
Un homme de prière **18**

Nkul-Mvamba est une publication du Service de la Communication du Diocèse d'Obala.
 Siège : BP 24 Obala
 Tél : 651.820.609
 Courriel : secomdobala@yahoo.fr
 Web : www.dioceseobala.net
 Directeur de Publication : Mgr Sosthène L.BAYÉMI MATJEI
 Conseillers à la Rédaction : François-Marc MODZOM ; Léger NTIGA ; Catherine Flore NDIGANOL épouse ELOUNDOU
 Rédacteur-en-chef : Abbé Lambert AYISSI ONGOLO
 Rédacteur-en-chef adjoint : Ab. Sidoine BETEBE
 Rédaction : Déflorine NGAH, Landry AMBASSA, Aretha OYOA
 Responsable des ventes : Aretha OYOA
 Infographie : THANKS (696.85.13.97)
 Impression : THANKS (677.88.18.74)

Lisez et faites lire





15 Plumes ... merci

Chers fidèles du Christ, « *Christ est notre paix* » (Ép 2,14). En cette année sainte où l'Église universelle célèbre le Jubilé ordinaire des 25 ans sous le signe de l'Espérance, notre Diocèse d'Obala se joint à cette démarche en fêtant les 15 ans d'épiscopat de son pasteur. Heureuse coïncidence pour nous, qui, dans l'espérance, marquons une halte pour repartir plus forts sur le chemin de la foi, guidés par la paix que seul le Christ peut nous offrir. Ce moment est aussi l'occasion de se rappeler que chacun, à son niveau, a donné au diocèse, au cours de ces quinze dernières années, sa couleur unique et son poids d'espérance.

Le numéro spécial du Nkul Mvamba que vous tenez entre vos mains me touche profondément. Non parce qu'il me met en lumière, mais parce qu'il est porté par vous. Quinze d'entre vous ont pris le risque de poser un regard sur ces quinze années de vie diocésaine. Et je sais, comme le disait saint Augustin, que « celui qui aime voit ce qu'il aime ». Certains y verront des souvenirs, des gestes ou des paroles qui ont marqué leur parcours de foi. Pour ma part, j'y vois le reflet d'une Église vivante, en marche, un peuple qui demeure une source constante d'inspiration.

Notre chemin, nous l'avons parcouru ensemble. Avec ses joies et ses défis, ses succès éclatants et ses croix parfois lourdes à porter. Je pense à ces moments de grâce, tels que les ordinations de nouveaux prêtres, les projets qui ont vu le jour ou encore les innombrables rencontres où vos regards et vos paroles ont ravivé ma mission. Je pense

aussi aux instants d'épreuves, où il fallait tenir ferme dans la prière et dans l'espérance. À aucun moment, je n'ai été seul. Vous avez été là, par vos prières, votre foi, vos encouragements, et même par vos silences.

Ces 15 années d'épiscopat que nous célébrons sont le fruit d'une mission commune, l'œuvre d'un peuple debout, d'une Église fervente qui porte l'étendard de l'espérance. À travers vos témoignages, je me redécouvre :

À travers vos témoignages, je me redécouvre : non pas comme un homme parfait, mais comme un serviteur appelé à avancer chaque jour avec humilité et foi

non pas comme un homme parfait, mais comme un serviteur appelé à avancer chaque jour avec humilité et foi, en comptant sur la grâce de Dieu. Ce numéro spécial de Nkul Mvamba n'est donc pas un aboutissement, mais un témoignage vivant d'un chemin encore à parcourir.

Je ne peux refermer cette page sans risquer quelques expressions de gratitude. Merci, d'abord, à Dieu notre Père, qui, dans sa fidélité infinie, nous a conduits jusqu'ici. Merci à vous, qui avez prêté vos plumes pour écrire un pan de l'histoire de notre diocèse. Merci à vous tous – prêtres, religieux, laïcs, jeunes et moins jeunes – qui êtes les artisans d'une Église vivante et dynamique à Obala.

Ensemble, poursuivons cette belle aventure. Ensemble, regardons l'avenir avec confiance, forts de cette promesse du Seigneur : « *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28,20).

Avec gratitude et affection pastorale, (Mt 28,20).

†Mgr Sosthène Léopold Bayemi Matjei
Évêque d'Obala

« J'ai beaucoup admiré les charismes et les talents de cet évêque »

Mgr Emmanuel Dassi, *Évêque de Bafia*

D'abord camarades au grand Séminaire de Bambili, ensuite confrères dans l'épiscopat et voisins de Diocèses, Mgr Emmanuel Dassi, Evêque de Bafia dresse le portrait d'un homme spirituel, un homme au contact facile, soucieux de l'authenticité du sacerdoce.



C'est vraiment la Providence divine. Je ne me voyais jamais comme un évêque, et me retrouver Evêque, proche de lui comme voisin. Je l'appelle toujours mon grand voisin. Surtout qu'il est mon grand frère, je dois dire que c'est un homme spirituel, c'est un pasteur qui a à cœur de mettre la vie spirituelle en avant dans la vie et la mission de l'Eglise. Je l'ai découvert. Même avant d'arriver dans le Diocèse de Bafia, il m'avait invité à certaines occasions pour prêcher une recollection aux séminaristes, il avait à cœur de voir ses séminaristes menés la vie dans l'esprit, vivre la relation avec le Christ comme une relation vivante. Faire l'expérience personnelle de la rencontre avec Jésus et approfondir cette relation avec Jésus en avançant vers le sacerdoce. Il m'avait invité à une occasion et il m'a invité par la suite avec d'autres prêtres pour prêcher une retraite. Quand j'étais déjà à Bafia, il m'a encore invité pour prêcher une retraite, chaque fois, il était là, que ce soit pour la recollection ou pour les retraites. Il était là, le premier à vivre la retraite, et j'ai senti qu'il a à cœur que la vie de prière puisse être la base, la matrice de notre vie en Eglise. Je l'ai également expérimenté chaque fois que j'ai séjourné avec lui dans son évêché à Obala. Il a une vie de prière très entretenue dans son évêché avec la communauté de prêtres ou d'autres personnes qui sont de passages. Je pense que c'est très important.

Ce que je percevais également de mon voisin, c'est une très grande proximité avec les gens : avec les grands comme les petits. Je le vois très spontanément avec les jeunes, il est très à l'aise et leur parle

avec le langage des jeunes. Je le vois avec les grands parents ou les grands-pères ou les grands-mères, il est très à l'aise. Il a le contact facile avec les personnes. Evidemment, je vois également qu'il est soucieux que chacun vive pleinement sa vocation. Que les prêtres qu'il ordonne et Dieu sait combien il en a ordonné. Chaque fois que ce soit au niveau national, au niveau provincial ou lors des échanges entre voisins, j'ai toujours perçu chez lui, une grande soif de voir que chacun de ces prêtres soit réellement prêtres de Jésus-Christ et vive pleinement son sacerdoce au service du peuple de Dieu et non pas le peuple de Dieu à son service avec une droiture, avec cet idonité qui a présidé à ce qu'on puisse chacun pour l'ordre des prêtres. Et quand il y a d'aventure l'un ou l'autre qui n'avance pas dans ce sens, ou s'entête dans son chemin, en s'écartant de l'idéal du sacerdoce, je vois bien qu'il porte la croix du pasteur, il porte la souffrance mais il ne désespère pas non plus. C'est quel qu'un qui je crois est très endurant et c'est très bien pour un pasteur comme lui.

Je ne peux pas beaucoup plus concernant le Diocèse parce que je ne suis pas à l'intérieur, je ne suis qu'un voisin. Pas un voisin anonyme mais comme un voisin qui est comme un petit frère et du coup le fréquente assez souvent et qui d'ailleurs traverse le Diocèse pour aller dans l'autre partie de mon Diocèse. En parlant comme en occident, je pourrais dire que Obala c'est mon aire de repos quand je vais dans le Mbam et Kim. Je traverse par là pour aller à Ntui, à Yoko, etc. Voilà ce que je pourrais partager concernant ce regard sur le voisin.

Je dirais que j'ai beaucoup admiré les charismes et les talents que cet évêque, mon grand-frère, Mgr Sosthène a su mettre au service de l'Eglise au niveau national par exemple avec la communication. On ne peut pas célébrer ses 15 ans d'épiscopat sans savoir qu'il a impulsé une dynamique dans la commission de communication de notre conférence au niveau national avec tous ces conseils qu'il tient chaque année, avec tous ces formations qu'il donne aux communicateurs, avec son propre engagement dans le monde de la communication. Il l'a bien compris et je crois qu'il cherche à nous communiquer cette passion. Le monde numérique avec les réseaux sociaux constituent l'aréopage d'aujourd'hui où nous allons annoncer l'évangile. Et, je salue toutes ses méditations qu'il fait passer dans les réseaux sociaux et tout ce qu'il fait pour que l'Evangile soit proclamé dans le domaine de la communication. S'il y a une chose ou plutôt l'une des choses dont on pourrait lui tirer chapeau en concélébrant avec lui ses 15 ans d'épiscopat, c'est tout ce qu'il a fait dans le domaine de la communication comme on doit le dire aussi pour ce qu'il a fait dans le Renouveau Charismatique en tant que responsable au niveau national. Cette passion pour unir, pour rassembler, pour qu'on comprenne que le Renouveau Charismatique, c'est un seul esprit. Ceux qui sont engagés avec le même esprit, l'Esprit-Saint doivent être unis entre eux. Ça, c'est sa passion que j'ai toujours perçues dans son travail au niveau du Renouveau charismatique.

Mon mot de fin, c'est que le Seigneur lui donne toute la santé dont il a besoin pour affronter les 15 prochaines années qui, s'il plait à Dieu le conduiront aux 75 ans et il pourra avoir en ce moment-là, si le Pape le permet droit à une retraite bien méritée. Mais, avant cela, il y a encore 15 bonnes prochaines années à continuer. Je prie pour que le Seigneur lui donne la santé, qu'il lui donne la grâce nécessaire. qu'il lui donne aussi à l'occasion de ces 15 ans, qui sont un peu comme à la moitié de son épiscopat, de faire une relecture afin d'améliorer ce qui mérite de l'être afin de tirer

Un guide pour l'évangélisation



Mgr Luc Onambebe,
Vicair Général 1

Depuis son investiture à la tête du Diocèse d'Obala, le Père Évêque a développé une vision pastorale Christocentrique qui oriente toutes ses actions et décisions. Cette vision repose sur deux rails fondamentaux. D'une part, les cinq axes pastoraux, et d'autre part, sa lettre pastorale publiée en 2017: « une Nouvelle Pentecôte pour une Nouvelle Évangélisation ».



L'opérationnalisation de ces deux rails se manifeste notamment par la formation des agents pastoraux, la formation des chrétiens et celle du clergé. Le but essentiel de toutes ces formations multipolaires, est de permettre à aux chrétiens de notre Diocèse et ainsi qu'à ses prêtres de vivre une expérience personnelle de rencontre avec le Christ. En ce qui concerne le secteur éducatif, la promotion de l'excellence académique qu'il promet repose sur la préservation de

l'identité catholique. Chaque projet éducatif a pour mission de promouvoir l'excellence académique tout en valorisant l'identité chrétienne des enfants et des jeunes. Conformément à sa devise " Christ est Notre Paix", il faut "Repartir du Christ" pour que les chrétiens de notre Diocèse vivent une nouvelle pentecôte. C'est une vision pastorale Christocentrique, qui permet que chaque fidèle approfondisse sa relation intime avec le Christ. Pour un

Diocèse famille, témoin de sa foi, ouvert et attentif aux besoins de l'Église Universelle, on peut établir un parallélisme entre cette vision pastorale et l'itinéraire spirituelle décrit par Sainte Thérèse d'Avila. Selon la Sainte, Dieu seul suffit, et sans lui, l'homme ne peut rien faire. L'union intime de l'âme avec Dieu constitue le socle de toute activité missionnaire. Les assiduités (prière, fraction du pain, enseignement des Apôtres, écoute de la parole de Dieu), qu'il recommande à tous les chrétiens de notre Diocèse s'inscrivent dans cette pédagogie Divine Thérésienne du chemin vers la sainteté.

Pour clore mon propos, la vision pastorale du Père Évêque, ancrée dans la formation, l'intimité avec Dieu et une approche christocentrique, qui oriente notre Diocèse vers une évangélisation renouvelée et un développement intégral. Animés par la gratitude et l'espérance, nous nous engageons à suivre cette vision afin de bâtir une communauté chrétienne solide et rayonnante.



Surmonter les défis pastoraux : Comment l'évêque d'Obala y est-il parvenu ?



Rév. Ab. Faustin Bonbonel Sambaga Ngong,
Recteur de l'Issaer,
Vicaire Episcopal de la zone
de Nanga-Eboko et curé de la
Paroisse Notre Dame de la
Merci de Nguinda

L'ordination épiscopale de Mgr Sosthène Léopold BAYEMI MATJELI comme 2^e évêque du diocèse d'Obala le 02 février 2010 avait été perçue et accueillie comme un moment de grâce pour l'ensemble du diocèse d'Obala: Dieu venait ainsi de donner à cette Eglise particulière un nouvel évêque, un nouveau pasteur, un guide et un berger, après un magistère riche, dense, pluridimensionnel et diversifié mené avec bienveillance et succès par l'évêque fondateur du diocèse, Mgr Jérôme OWONO MIMBOE. Plusieurs défis ont fait surface et nombreux émergeront encore. 15 ans après faisons un point.

Après l'immense joie et l'effervescence qui avaient caractérisé ce jour unique et inoubliable pour l'élu et pour le diocèse tout entier, il était question pour le nouvel évêque de se mettre au travail afin de poursuivre l'œuvre missionnaire titanique initiée et réalisée en partie par son prédécesseur.

Les défis pastoraux que le nouvel évêque devaient affronter étaient nombreux. Citons notamment : le défi de l'autofinancement du Diocèse (vie matérielle des prêtres, des paroisses, du diocèse dans son ensemble) ; le défi de la pastorale familiale et conjugale; le défi de la pastorale des jeunes ; celui de la pastorale de la santé ; le défi de la formation des agents pastoraux et le défi de la construction des infrastructures pastorales, précisément la cathédrale. Comme on peut s'en apercevoir, dès l'entame de son ministère épiscopal, Mgr Sosthène Léopold BAYEMI MATJELI, après avoir réalisé une radioscopie globale du diocèse s'était rendu à l'évidence que le Ministère épiscopal, loin d'être une sinécure, exigeait qu'il soit véritablement au front, au sens propre comme au sens figuré, pour mobiliser des ressources et des stratégies et mettre en place une vision intégrale afin de faire du Diocèse d'Obala un diocèse debout et rayonnant.

Pour affronter ces multiples et innombrables défis, Mgr Sosthène Bayemi a élaboré un plan pastoral diocésain, rigoureusement articulé autour de cinq axes principaux, à savoir: 1- Approfondir la connaissance de Jésus-Christ pour une foi authentique; 2-Bâtir une Eglise famille, témoin de sa foi, ouverte et attentive aux besoins de l'Eglise universelle; 3- Œuvrer pour le développement intégral et solidaire de toutes les couches sociales, gage de la paix dans la société; 4- Travailler pour l'autonomie financière à travers la création des activités génératrices de revenus et une gestion rationnelle et responsable; 5- S'investir dans la création et la réhabilitation des infrastructures sociales et pastorales. Pour lui donc, il fallait partir d'un plan pastoral bien défini, le faire connaître, le communiquer à tous les agents pastoraux et à tous les fidèles et l'implémenter d'année en année.

En même temps qu'il travaillait pour que ce plan pastoral parvienne à s'imposer comme un outil important sur lequel toute la vie pastorale du Diocèse devait s'adosser, l'évêque était conscient du fait que la première res-

source qui lui permettra de réaliser ses objectifs pastoraux, c'est la ressource humaine. Il opta donc pour la formation (initiale et continue) des agents pastoraux pour leur permettre ainsi de renforcer leurs capacités et d'acquérir toujours plus de compétences pour mieux affronter ensemble les défis pastoraux. Il s'appuie sur ses collaborateurs, organise des concertations, crée tous les organes de gouvernement, exige un budget, un plan d'action, des procédures de gestion et la reddition des comptes à toutes les structures, crée un service de communication pour faire connaître les projets et les réalisations dans un souci de visibilité de l'action pastorale. En outre, il s'est montré ouvert au dialogue et a engagé le diocèse dans plusieurs partenariats avec d'autres Eglises pour partager les ressources et les expertises. En application du Concile Vatican II, l'évêque d'Obala croit au rôle important du laïc dans la vie de l'Eglise. Pour cette raison, les laïcs occupent une place capitale dans la vie du diocèse; ils font partie des organes de décision et sont consultés pour des questions majeures relevant de la vie du diocèse.

Par ailleurs, Mgr Sosthène met en place des structures spécialisées et des groupes spécifiques pour répondre aux besoins et aux nécessités qui se posent dans certains secteurs de la vie pastorale du diocèse. Nous pensons notamment au renforcement des capacités et à la densification du rôle du CODASC qui devient alors un véritable moteur de développement socio-économique du diocèse, à la création de l'Institut Supérieur des Sciences Agronomiques, de l'Environnement et de l'Entrepreneuriat Rural (Issaer) de Sa'a pour former des générations de jeunes aux métiers de l'agriculture et de l'élevage, à la création de l'AFCADOD, une association des Femmes dont l'objectif principal est de parvenir à l'autonomie des Femmes de nos associations et confréries. Il fait de la promotion féminine une priorité et insiste pour que les confréries deviennent aussi des lieux de développement et de quête de l'autonomie matérielle et financière des adhérents. Mgr Sosthène engage aussi un certain nombre de réformes pour faire face aux défis. Parmi ces réformes signalons la mise sur pied de la centralisation des ressources financières, de la péréquation et de l'AMUDO qui apparaissent au fil du temps comme de véritables leviers d'aide et d'entraide et comme

des solutions aux questions matérielles qui se posent avec insistance dans l'ensemble du diocèse. Ce sont des réformes qui viennent certes bousculer les habitudes et qui peinent à être acceptées au départ. Mais comme l'évêque est tenace quand il est convaincu de la pertinence d'une idée, d'une proposition, il poursuit inlassablement sa trajectoire avec patience, en essayant d'expliquer le bien fondé des orientations qu'il propose sans se laisser distraire ni corrompre.

Il faut dire que certains défis pastoraux n'ont été surmontés à ce jour que grâce à la lucidité, à la tenacité et au leadership de l'Evêque. Malgré les échecs, les critiques et parfois la délation dont il a si souvent été victime, notre Evêque est resté confiant; conscient qu'il s'agit de l'œuvre de Dieu et que Dieu lui-même veille et assure la direction de la barque. C'est fort de cette confiance en Dieu que l'Evêque fait de la prière de l'office divin, de la célébration eucharistique, de l'adoration au Saint Sacrement des moments et des lieux où il puise des forces pour aller de l'avant et poursuivre sa mission. Mgr Sosthène Bayemi est un homme de prière et tellement il est en contact permanent avec Dieu dans la prière que pour lui rien n'est impossible, même lorsque ses collaborateurs ou son entourage semblent ne pas y croire. Il fait un avec la célèbre formule de Saint Benoît: ora et labora. Sa forte connexion à Dieu dans la prière lui procure suffisamment de force, de zèle et d'abnégation pour travailler à la matérialisation d'un diocèse debout. Pour avoir travaillé quatre (04) bonnes années à ses côtés, nous pouvons affirmer que toute sa force vient de là: de la prière. Ses moments de prière sont des moments vécus avec une très grande intensité et nous croyons que c'est grâce à la prière et à la confiance totale envers Dieu que l'Evêque a surmonté d'innombrables difficultés et relevé haut la main les nombreux défis pastoraux auxquels il s'est vu confronté depuis le début de son Ministère épiscopal dans le Diocèse d'Obala.

Nous lui souhaitons bon vent et bonne continuation. Il a su surmonter de nombreux défis et peut constituer en ce sens un modèle entraînant. Mais les défis, il y en a encore et il y en aura toujours. Plaise donc au Seigneur de le bénir et de l'accompagner chaque jour pour un ministère épiscopal vécu et mené avec foi et joie. Bon anniversaire MVAMBA!

Une proximité paternelle avec les séminaristes



Abbé Sidoine Betebe,
Vice chancelier et responsable
des séminaristes

Entre rencontres formelles, conseils et enseignements, Mgr Sosthène Léopold Bayemi accorde une attention particulière à la formation et à l'épanouissement des grands séminaristes.

La formation des futurs prêtres constitue l'un des plus importants chantiers du ministère épiscopal de Mgr Sosthène Léopold BAYEMI MATJEL. Dans le but d'assurer une relève missionnaire certaine à son Diocèse, il accorde une sollicitude et une attention indéniable au suivi des grands Séminaristes. Ceux-ci bénéficient d'un bon encadrement et jouissent largement de la sollicitude indéfectible de leur Evêque. Celle sollicitude se décline en trois grands aspects : la proximité, l'accompagnement et la formation.

La proximité

L'une des caractéristiques les plus manifestes du Père Evêque est très certainement la proximité dont il fait preuve dans sa relation avec les séminaristes du Diocèse. Cette dernière se vit dans le sillage du « bon berger » présenté par l'évangéliste, saint Jean : « Je suis le bon berger, je connais mes brebis et mes brebis me connaissent » (Jn 10,14). Dans le Diocèse d'Obala, en effet, chaque Séminariste est connu de son Evêque. Cette connaissance s'opère, d'une part, au travers des rencontres formelles qui sont de véritables aéroplanes de dialogue, de

communication, de rencontre entre l'Evêque et ses Séminaristes et, d'autre part, grâce à la capacité du Père Evêque à entretenir une relation paternelle avec chacun de ses futurs prêtres. De fait, il serait incongru d'imaginer l'accès aux ordres sacrés d'un candidat inconnu ou ayant un parcours nébuleux dans le Diocèse. Ainsi, chaque candidat parce que bénéficiaire de l'attention paternelle de l'Evêque, fait également l'objet d'un accompagnement précis.

L'accompagnement

L'accompagnement accordé aux Séminaristes consiste en un véritable encadrement, une préparation à leur ministère futur. En effet, une réelle opportunité est offerte à plusieurs jeunes de répondre à leur vocation dans le cadre de la pastorale des vocations et de la formation en vue du Sacerdoce ministériel. A cet égard, depuis quinze (15) ans de son ministère épiscopal dans le Diocèse, de nombreux jeunes sont accueillis et envoyés dans des Maisons de formation afin de répondre à leur appel. A tous les niveaux, c'est la sollicitude paternelle du père Evêque qui se déploie pour offrir un accompagne-

ment et une formation intégrale diversifiée aux candidats au sacerdoce ministériel.

La formation diversifiée et suivie

La particularité de l'orientation accordée aux Séminaristes intervient remarquablement dans la formation rigoureuse et diversifiée qui leur est offerte dans divers milieux socioculturels aussi bien au niveau national qu'au niveau international. En effet, il est judicieux de noter que Mgr Sosthène Léopold BAYEMI accorde de l'importance à la diversité des compétences et des aptitudes. Cela se manifeste à suffisance par le financement des études des séminaristes aussi bien au Cameroun qu'à l'étranger afin de mieux les préparer à mener fructueusement leurs charges pastorales futures.

La formation bien appréciée des futurs prêtres du Diocèse d'Obala est l'un des beaux fruits de la « charité pastorale » et de la sollicitude paternelle de Mgr Sosthène Léopold BAYEMI animé par la vive volonté d'assurer une relève missionnaire importante dans son Diocèse.



Tenace Aristides
Ndzebe, prêtre du
Diocèse d'Obala

« Un corps vivant en mission »

Chancelier du Diocèse d'Obala de 2013 à 2019, L'Abbé Aristides Tenace Ndzebe conte sa collaboration avec le Père Évêque. Une collaboration dont est née une relation paternelle mais également un véritable partage d'expériences.

Je me réjouis de produire ces quelques lignes, à l'occasion du jubilé épiscopal quinquagénaire de Mgr Sosthène Léopold, concernant la collaboration dans le cadre de la curie diocésaine. Six années d'affilée, une bonne part dans les 15 sus-évoquées, j'ai eu le privilège et l'opportunité de travailler de près avec lui, non seulement à l'administration du Diocèse, mais aussi à l'exercice des œuvres d'apostolat. Ainsi, j'ai été témoin d'une collaboration intense entre le père évêque, les prêtres, les religieux(es) et fidèles laïques, notamment ceux qui appartenaient à la curie diocésaine.

En tant qu'évêque, il est conscient et considère que la mission de l'Église dans le diocèse dont il a la charge pastorale ne peut être accomplie par lui seul, mais doit être le fruit d'une collaboration étroite avec les prêtres, les religieux (ses) et les laïcs. On parlerait aujourd'hui, par défaut ou par excès, de « Synodalité ». Il est convaincu que la curie diocésaine, en tant que structure administrative et pastorale, est le lieu où cette « marche synodale » prend toute sa forme.

Les prêtres, religieux et religieuses, apportent leur expérience pastorale et leur proximité avec les fidèles, ce qui enrichit considérablement le travail commun.

Les laïcs, quant à eux, jouent un rôle tout aussi crucial. Ils apportent des compétences variées dans des domaines spécifiques, ainsi que leur expérience de foi. Leur implication dans la curie diocésaine va au-delà de la simple aide administrative ; tout comme les prêtres, les religieux et religieuses, ils partagent une véritable mission d'accompagne-

Il est conscient et considère que la mission de l'Église dans le diocèse dont il a la charge pastorale ne peut être accomplie par lui seul, mais doit être le fruit d'une collaboration étroite avec les prêtres, les religieux (ses) et les laïcs.

ment et de soutien au Père évêque dans ses choix pastoraux et organisationnels. La volonté permanente du père évêque, c'est de bâtir une famille (conformément au deuxième axe pastoral), mue par la « conscience diocésaine », « Un corps vivant en mission », et non un « agrégat » de travailleurs. Un élément déterminant ici, c'est sa grande capacité à allier écoute, discernement et soutien dans chaque aspect du travail ensemble. Il n'hésite pas à partager ses impulsions spirituelles et ses choix pastoraux,

encourageant ainsi à réfléchir ensemble à la meilleure manière d'accomplir notre mission commune au service de l'Église.

Au-delà de la « gestion » ou du « management », comme diraient les autres, l'Évêque fait toujours montre de sollicitude et de bienveillance paternelles, et de compassion. Animé par une « charité sumaturielle », il est toujours prêt à soutenir ses collaborateurs (ses fils et filles) dans leurs défis personnels. Son esprit de prière et sa foi profonde imprègnent son ministère et donnent une orientation claire à la mission commune. Il rappelle constamment que cette mission est avant tout spirituelle, même si elle comporte des aspects administratifs ou organisationnels. Dans cette dynamique, la collaboration n'est pas seulement un travail ensemble, mais un acte de foi, d'espérance et de charité. À vous Monseigneur, Père Évêque, que ce jubilé quinquagénaire soit un temps de grâce, de renouveau spirituel et de réconfort, afin que vous soyez davantage pour les enfants de Dieu que l'Église vous a confiés, un guide éclairé et un témoin de la foi. Que le Seigneur vous accorde encore de nombreuses années de service joyeux à son Église et qu'il vous bénisse abondamment.

Quand Monseigneur Sosthène Léopold Bayemi réinvente la communication catholique



Sr Marcelline Manga,
Celcom /SG/CENC

Dès la réception du Portefeuille de la communication catholique en avril 2015, Mgr Sosthène Léopold BAYEMI (SLB) a entrepris de dérouler méthodiquement sa ligne dure. Au départ, sa stratégie d'entrée en matière ressemblait à un morceau de miroir renversé ; tandis que le verso reste opaque, le recto se révèle poli, translucide. D'un côté, il faisait une déclaration choc : « *Je ne sais rien de la communication, je n'ai jamais étudié la matière durant mon cursus académique* ». De l'autre, il affichait sa détermination d'engager des réformes dans la méthode de communication de l'Eglise en général et celle de la Conférence Episcopale Nationale du Cameroun (CENC) en particulier, appelant tous les acteurs de la Communication catholique à être regroupés autour d'un seul et même idéal : Jésus Christ et son Evangile. Depuis le décès de son prédécesseur Mgr Joseph BEFE ATEBA, Evêque de Kribi et expert en communication, ce secteur d'activité dans l'Eglise du Cameroun n'était rien d'autre qu'une terre en friche. Il fallait un sacré courage pour tenter de frayer un chemin au milieu des ronces et creuser des sillons. Pendant 10 ans, Mgr SLB n'a pas reculé, au contraire ! Avec foi et détermination il a enfilé des bottes et foncé avec rage, usant de ses connaissances en développement pour transmettre à ses collaborateurs, sa vision d'une Eglise locale qui a grand besoin d'une communication organisée pour implémenter le message d'Evangile de Jésus Christ. Il aura travaillé d'arrache-pied pour construire le réseau national des communicateurs catholiques, obtenir des Evêques, l'ouverture d'une cellule de communication au niveau du secrétariat Général de la CENC, ainsi que l'ouverture au siège de la CENC, des bureaux de la Coordination nationale de la Communication catholique (CONACOM). Il n'en n'est pas resté là ! Aux Diocèses encore à la traîne dans le domaine de la Communication, le Président de la commission épiscopale a encouragé leurs Evêques à mettre sur pieds des services de communication et y nommer des Directeurs. Le Cœur à l'ouvrage, et convaincu que « seul l'on est vulnérable et qu'ensemble on est fort », Mgr SLB a créé des cadres de concertations pour permettre aux communicateurs catholiques de se rencontrer, se connaître, d'échanger, de réfléchir et travailler ensemble. C'est ainsi qu'en plus des plates-formes de communication telles que les pages web, WhatsApp, Facebook etc. Le forum national et le Conseil national des

communicateurs catholiques ont vu le jour. Le Président a toujours rejoint ses collaborateurs dans tous ces espaces créés par son impulsion. En 10 ans d'une mission prenante, il a présidé les travaux des 5 forums tenus dans 5 diocèses différents. Des moments privilégiés de rencontre des collaborateurs avec le grand leader, mais surtout des occasions pour ce dernier de permettre aux professionnels de la communication catholique de toucher du doigt les réalités des Diocèses, privilégiant les plus reculés.

Mgr SLB est de ceux qui savent où ils vont et ne s'engagent que lorsqu'ils sont sûrs d'atteindre le but. Ainsi, une fois que la ressource humaine a été suffisamment mobilisée, il a entamé la restructuration des structures propres à la CENC. Avec la bénédiction de ses pairs, il ramènera le Journal l'Effort Camerounais de Douala à Yaoundé ; avec les Coordonnateurs nationaux, il se battra bec et ongles pour redorer le blason du journal des évêques vieux de 70 ans, visant de l'insérer à nouveau dans le paysage médiatique camerounais. Pari réussi, même si un travail de fond reste à faire dans l'ensemble pour le maintien de la donne. Dans ce registre de restauration, Mgr SLB fera également naître des centres, l'imprimerie de l'AMA, connu aujourd'hui sous l'appellation de l'Imprimerie de la Conférence Episcopale Nationale du Cameroun (ICENC). Au regard de ce vaste chantier mis en route par un néophyte, dans un contexte de marasme économique aigüe, il y a lieu de convenir en toute quiétude qu'accepter l'inacceptable est une grande sagesse car, en désignant un philosophe à la tête d'une commission vouée à la communication, les Evêques ne s'étaient pas trompés.

Loin s'en faut, l'Evêque d'Obala n'aura pas navigué à vue dans cet univers de la communication hostile au départ. Personne-ressource de l'entrepreneuriat, il a aussitôt opté pour le transfert des compétences en mettant son expertise à contribution pour trouver les solutions à la communication. C'est ainsi qu'un premier Plan stratégique quinquennal élaboré dans le cadre du premier forum des communicateurs catholiques tenu à Okola en octobre 2015, quelques mois après son arrivée à la tête de la commission, a été pour lui une véritable boussole, lui donnant un regain d'assurance. Si Monseigneur SLB incame aujourd'hui cet Evêque qui a su réinventer la communication catholique dans l'Eglise du Cameroun, il n'en possède pas moins sa propre vision « sur la

En avril 2025, le Président de la commission épiscopale pour la communication aura passé deux mandats consécutifs de cinq ans chacun à la tête de la commission. Depuis des mois, il prépare ses collaborateurs à un inévitable changement de responsable. Faut-il y voir un ras-le-bol des tribulations d'une mission pourtant exaltante, ou l'expression d'une conviction personnelle en adéquation avec le règlement de la CENC qui limite à deux le nombre de mandats qu'un Président doit passer la tête d'une commission.

communication catholique qui demande de gros moyens pour vraiment décoller » une conviction pas toujours comprise, mais qu'il n'a de cesse de mentionner dans tout rapport d'activités de sa Commission »

Au moment où il s'appête à passer le flambeau, si tel venait à être la décision des Evêques en Avril prochain, la grande famille de la communication qu'il a admirablement accompagné durant une décennie s'en trouverait triste, car se séparer de Mgr SLB c'est se séparer à la fois : d'un père aimant, du grand ami, d'un président exceptionnel et surtout « d'un leader relax », qui humblement ne manque pas de dire sa reconnaissance à ses jeunes collaborateurs : « *c'est avec vous et grâce à vous que je suis devenu le communicateur que je suis aujourd'hui* » Le sentiment est partagé et pour la majorité des communicateurs catholiques, « *Mgr SLB nous aura donné une identité dans notre Eglise* » aiment-ils à dire.

Dans la première quinzaine de son mandat épiscopal que son Diocèse célèbre cette année, l'Evêque d'Obala se serait généreusement donné pendant 10 années à la communication sur le plan national où il a sanctifié, enseigné et gouverné, mais surtout enseigné une multitude de jeunes communicateurs qui constituent à ce jour un potentiel humain d'envergure pour le service de l'Evangélisation et la propagation de la foi catholique. Par un doigté exceptionnel, caractérisé par une passion pour la communication, et le désir de toujours faire mieux, Monseigneur SLB aura conféré à la CENC une visibilité certaine qu'en premier ses frères dans l'épiscopat lui reconnaissent « *Il fait corps avec la communication, c'est énorme ce qu'il a pu faire dans sa commission en peu de temps et sans moyens* » relève Mgr Marcellin NDABNYEMB, l'Evêque Batouri.

Au regard du rayonnement de la Communication dans les diocèses, il y a lieu pour l'Evêque d'Obala de rendre grâce à Dieu pour cette « mayonnaise » qui a si bien pris sous sa houlette et qui augure des lendemains meilleurs au bénéfice de l'Evangélisation. Le passage de Mgr SLB à la Commission Episcopale pour la Communication n'aura donc pas été stérile, le prélat n'aura pas perdu son temps, il aura donné le meilleur de lui et les résultats sont palpables. Vivement que la mémoire de l'histoire de l'Eglise locale ne manque de le mentionner.

Il est soucieux de la formation des agents pastoraux



Mgr Charles Bienvenu
Ondo Edang, Vicaire
Général N° 2

L'Eglise existe pour évangéliser. Cette affirmation s'appuie sur le mandat missionnaire du Christ lorsqu'en quittant ce monde dit à ses apôtres : « Allez dans le monde entier, annoncer la Bonne Nouvelle à toute la création » (Mc 16, 15). Conscient de cette mission, Saint Paul dit dans le même ordre d'idées : « Pour moi, évangéliser ce n'est pas un titre de gloire, c'est une obligation. Malheur à moi se je n'évangélise pas » (1Co 9, 16).

L'évangélisation est donc dans la nature même de l'Eglise. Ainsi, pour accomplir cette délicate et exaltante mission, il n'y a pas que les prêtres ordonnés. En vertu du baptême, tout fidèle est prêtre et par conséquent, à lui aussi, incombe la responsabilité de l'annonce de l'Evangile. Cependant, les prêtres étant déjà formés à cette mission à travers les années passées au séminaire, il est normal que les laïcs à leur tour soient bien formés. C'est donc fort de ce qui précède que le Père Evêque a voulu à peine six mois après sa prise de possession canonique du Diocèse d'Obala, se pencher de manière particulière sur la formation des laïcs auprès de qui il avait observé quelques manquements dans leur relation avec Dieu et dans la connaissance de la doctrine chrétienne.

Cette attention du Père Evêque l'a poussé en date du 24 août 2010, à créer une nouvelle commission connue sous le nom de : Commission diocésaine de catéchèse. Ses tâches étaient bien définies, à savoir : Orienter la catéchèse ; former les catéchistes et autres agents pastoraux ; fournir les moyens de la catéchèse et collaborer avec les autres services d'évangélisation (Cf. Décret N° 0013/A.2.1/SLBM/MC/24/08/10). Sous l'œil vigilant du Père Evêque, cette commission a tout de suite commencé ses activités, afin de proposer des moyens pour une expérience de rencontre avec le Christ et une formation de base pour les agents pastoraux. Nous pouvons chiffrer le nombre d'agents pastoraux formés sous

Depuis son sacre en 2010, Mgr Sosthène Léopold Bayemi Matjei s'attèle à offrir aux communautés chrétiennes des agents pastoraux aguerris sur les enseignements de l'Eglise.



cette commission à environ trois mille. Par ailleurs, la Commission diocésaine de catéchèse ne pouvant pas répondre à elle seule à la grande nécessité de formation des agents pastoraux, vue la grande démographie et l'espace géographique vaste du diocèse, le Père Evêque en 2017 décida d'ajouter dans la formation des agents pastoraux le Parcours Alpha, confié aux soins du Vicaire général N° 1 de l'époque. La particularité de ce parcours est qu'il se base sur une série de sessions interactives pour explorer librement les bases de la foi chrétienne. Le but de ce parcours est de permettre à Dieu d'atteindre un nombre encore plus grand de personnes. Plus de mille cinq cent agents pastoraux ont bénéficié de cette formation.

Tout récemment, dans le même souci d'offrir une formation de qualité aux agents pastoraux, le Père Evêque a souhaité une meilleure coordination de l'œuvre d'évangélisation dans le diocèse. C'est dans cette optique qu'en Juin 2023, il créa le Bureau Pastoral. Son objectif est non seulement de veiller à la pratique sur le terrain des axes pastoraux définis par le Père Evêque, mais aussi, de produire certains documents pastoraux nécessaires, d'organiser et de mieux structurer la formation chrétienne d'un grand nombre d'agents pastoraux. Tout de suite, le Bureau Pastoral s'est mis en branle et a commencé à travailler.

Actuellement, le Bureau pastoral continue de proposer des formations de qualité aux agents pastoraux du diocèse à travers des sessions de formation de 3 à 4 jours organisées au Centre Saint Benoit d'Okola. Ces sessions sont organisées au moins trois fois dans l'année et regroupent plus d'une centaine d'agents pastoraux à chaque fois. Le Père Evêque veille personnellement au bon déroulement de ces formations et met tous les moyens nécessaires à la disposition du Bureau pastoral afin que les sessions connaissent le succès escompté.

La formation des agents pastoraux ou formation des laïcs demeure donc une priorité dans le projet pastoral du Père Evêque et vise à pourvoir au moins chaque paroisse du diocèse d'un certain nombre de fidèles laïcs bien formés sur qui les curés peuvent compter pour le témoignage de vie et la transmission des contenus de la foi chrétienne. Pour le Père Evêque, il faudra qu'à l'horizon 2030 le Diocèse d'Obala dispose d'au moins sept mille agents pastoraux bien formés capables de changer significativement le visage de notre cher et beau diocèse.

Nous remercions le Père Evêque pour cette sollicitude envers les laïcs dont bon nombre aujourd'hui grâce à ces formations ont amélioré leurs connaissances du contenu de la foi, leur intimité avec le Seigneur et même la qualité de leur vie chrétienne.

Un artisan du développement intégral



Nestor Ntiga,
Directeur Caritas-Obala

Monseigneur Sosthène Léopold BAYEMI MATJEL, Evêque du diocèse d'Obala, a mis au cœur de sa mission, en plus de l'annonce de la foi, la lutte contre la pauvreté et l'amélioration des conditions de vie des fidèles du Christ à lui confiés. Selon lui, l'Évangélisation des peuples qui vise le salut des âmes ne peut être dissociée de la recherche de leur bien-être humain et matériel. En cela, il rejoint le concile Vatican II qui affirme : « Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur » (Gaudium et spes, N° 1). Selon Monseigneur Sosthène, la richesse et la force de l'Église ce sont les fidèles ; ce sont eux les principaux destinataires de l'action missionnaire ; c'est vers eux que les apôtres sont envoyés, et ceux-ci ont mission d'attirer tous les hommes à Jésus et de les accompagner sur le chemin du salut. Ceci nécessite et vise une réelle transformation de leur être tout entier, corps et esprit : « La gloire de Dieu c'est l'homme debout » disait Saint Irénée de Lyon. En cela Monseigneur se fait très proche des fidèles du Christ du Diocèse d'Obala ; homme très humain et sensible à la souffrance de son peuple, sa vision économique repose avant toute chose sur l'amélioration des conditions de vie des fidèles, ceci à travers le renforcement de leurs capacités humaines, intellectuelles, techniques et matérielles. En effet selon Monseigneur, un fidèle aux conditions de vie matérielles améliorées contribue davantage à la vie matérielle de son Église contrairement à un fidèle qui croupit dans la misère. En cela l'Evêque d'Obala a toujours invité ses prêtres à s'intéresser à la vie matérielle des fidèles, et à œuvrer davantage à l'amélioration de la qualité de leur vie ; car Dieu que l'on sert s'identifie au pauvre et au faible : « Les larmes de la veuve ne coulent-elles pas sur ses joues ? » (Siracide 35, 18). Cette vision de Monseigneur Sosthène est clairement ressortie dans les cinq axes pastoraux du diocèse d'Obala. Tandis que les axes 1 et 2 ont pour objectif la promotion

Le territoire du Diocèse d'Obala est à plus de 95% rural, et les populations vivent essentiellement des activités agropastorales. Seulement, la carence des ressources financières et matérielles, ainsi que la faible diffusion des compétences techniques agropastorales, font que la productivité agricole des populations du Diocèse est basse. Que faire face à une population qui, majoritairement catholique, dispose de peu de moyens pour survivre dignement ?



des communautés de foi (pôle de la foi), les axes 3, 4 et 5 visent essentiellement la transformation des conditions de vie des fidèles (pôle du développement des peuples) et le renforcement des institutions diocésaines (pôle de l'autonomie financière du diocèse). Pour les prochaines années de son épiscopat, l'évêque d'Obala a concrétisé cette vision économique dans un document intitulé « Plan stratégique de développement socio-économique du diocèse d'Obala à l'horizon 2030 ». Ce plan accorde une place importante à l'amélioration de la qualité de vie des fidèles ; il n'est autre chose que la rationalisation et le renforcement de ce qui est déjà fait à ce niveau dans le diocèse : création des associations de développement pour les catégories sociales défavorisées (les femmes et les jeunes surtout), création des Communautés d'Épargne et de Crédit Interne (CECI) en vue de la mise sur pied effective d'un service de microcrédit dans le Diocèse, création d'une Ecole ambulante d'entrepreneuriat agropastoral (dans le but de booster la productivité des populations et accroître leurs revenus), promotion des chaînes de valeurs agropastorales (porc, poulet, poisson, maïs, cacao, palmier à huile, etc.). Mais tout ceci n'est possible que si le Diocèse dispose d'institutions fortes et des structures d'accompagnement des fidèles dans leurs Activités Génératrices de Revenus (AGR). Pour ce faire l'Evêque d'Obala a aussi pris l'option d'une part de renforcer davantage

les capacités du personnel des services centraux du diocèse d'ici 2030, en vue d'un meilleur encadrement des fidèles, et d'autre part de doter le diocèse de structures d'accompagnement et de soutien des fidèles dans leurs AGR : une provenderie déjà effective, une unité moderne d'abattage de porcs en construction, un service financier encore en gestation, un supermarché en perspective. En plus de cela, Monseigneur entend aussi mettre l'accent d'ici 2030 sur le développement du secteur tertiaire (les services) dans son diocèse : renforcement du service de communication (construction d'une imprimerie), de l'offre sanitaire (construction d'un hôpital de référence, entretien et modernisation des centres de santé existants), de l'offre éducative (création d'une université, entretien et modernisation des infrastructures éducatives existantes), etc. Affranchir les fidèles de la pauvreté, en leur donnant les moyens spirituels, humains et matériels appropriés, voilà la vision économique du Père Evêque. Mais ceci n'est possible que si le Diocèse en tant se dote des structures adéquates qui permettront non seulement de mieux encadrer les fidèles dans leurs efforts personnels de lutte contre la pauvreté, mais aussi d'assurer l'autonomie financière du Diocèse. Pour que ceci soit effectif, Monseigneur Sosthène BAYEMI en appelle à la collaboration de tous, à la foi et la confiance en Dieu, car « Si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain » (Psaume 126, 1).

Une âme de pédagogue



René Abega Tigui

Arrivé en 2010 dans le Diocèse d'Obala, alors que les crises se succèdent au sein de la communauté éducative, Mgr Sosthène Léopold Bayemi a standardisé les procédures et rétabli un équilibre dans ce secteur cher à son âme de formateur.



chevaux de bataille la formation des enseignants et l'amélioration de leurs conditions de travail.

Pour ce qui est de la formation, le nombre d'enseignants ayant suivi une formation initiale dans une École Normale est passée du simple au triple aussi bien dans l'enseignement primaire qu'au secondaire. En plus de cela, la formation continue n'est pas délaissée. Des recyclages, des supervisions et des accompagnements pédagogiques sont des rituels dans nos établissements. Quant à l'amélioration des conditions de travail, des efforts considérables sont faits pour doter de nos établissements de cadres propices à la transmission des savoirs, savoir-faire et savoir-être. Plusieurs écoles ont été reconstruites ou rénovées dans les différents secteurs.

Malgré toutes ces avancées, le Père Évêque reste attentif aux conseils et propositions des acteurs du système éducatif. Dans cette optique, en avril 2022, il a initié la tenue des États Généraux de l'éducation. Cet événement majeur a réuni divers acteurs de l'éducation pour redéfinir les objectifs et actualiser le projet éducatif diocésain. Il en est ressorti une stratégie claire et ambitieuse visant à aligner les programmes éducatifs avec les valeurs catholiques tout en poursuivant l'excellence académique.

Des difficultés de plusieurs ordres entravent cependant l'atteinte des objectifs prédéfinis. On peut citer les difficultés financières découlant de la baisse des effectifs et de l'inflation sans cesse croissante. Cet état des choses a des répercussions à plusieurs niveaux à l'instar des arriérés de salaire voire la fermeture de certains collèges, le délabrement des infrastructures et autres. Des difficultés que le prélat sait affronter avec foi et espérance ; il ne sera jamais question d'abandonner.

Mgr Sosthène Léopold BAYEMI est un homme de foi et de vision qui a apporté une contribution significative dans le domaine de l'Éducation. Cet engagement inébranlable et sa vision novatrice continuent de guider les efforts pour élever le niveau de l'éducation et garantir un avenir prometteur pour les jeunes générations d'Obala.

Depuis son arrivée dans le Diocèse d'Obala en février 2010, Mgr Sosthène Léopold Bayemi a su accorder à l'Éducation des jeunes, une place privilégiée parmi ses priorités. Dès le départ, il s'est attelé à comprendre le système mis en place par son prédécesseur afin de capitaliser les nombreux atouts. Il a ainsi transformé progressivement le paysage éducatif local en clarifiant la vision de l'éducation dans le diocèse. Il la décrit comme un train placé sur deux rails dont les piliers fondamentaux sont désormais l'excellence académique et la préservation de l'identité catholique.

Conscient du fait que les écoles sont un vaste champ pour l'évangélisation des générations présentes comme futures. Mgr Sosthène Bayemi se fait très proche des acteurs de la communauté éducative. A cet effet, plusieurs innovations ont vu le jour. On cite en bonne place de ces dernières, la célébration solennelle des messes pontificales de rentrée dans toutes les zones pastorales, les visites fréquentes dans les écoles et les collèges en vue d'encourager les encadreurs, les élèves et les parents. Cet encadrement paternel contribue ainsi à créer un environnement propice à l'épanouissement des enseignants et à la réussite des élèves. Sa présence régulière dans les établissements scolaires et son écoute attentive ont renforcé la cohésion et la motivation au sein de la communauté

éducative. Pour perpétuer cette présence, qui pour des raisons évidentes ne peut toujours pas être physique, il a doté la plupart des établissements catholiques, publiques et mêmes laïcs des services d'aumônerie. En attribuant, plus de responsabilité au Secrétaire à l'Éducation, la promotion des valeurs et vertus qui font la spécificité de l'enseignement catholique a connu un bon significatif notamment avec le coup de pouce de l'Organisation en Comités qui a impulsé aux enseignants et aux élèves une nouvelle manière d'agir et de se comporter. En ce qui concerne le second aspect notamment l'excellence académique, sous la direction clairvoyante de Mgr Sosthène, le diocèse d'Obala a vu une amélioration notable des résultats scolaires. La nouvelle vision de l'éducation, axée sur l'excellence académique, a permis de relever les standards et d'inspirer tant les élèves que les enseignants à atteindre de nouveaux sommets. Nos écoles primaires sont toujours en tête dans les différentes dans les examens officiels du MINEDUB et ceux depuis bientôt 5 ans. Au secondaire, le Collège Joseph Stintzi et le Petit Séminaire St Joseph d'Efoke se sont accaparés de la tête du palmarès des établissements secondaires aux examens DECC comme OBC depuis près de 10 ans. Ces résultats ne sont en loin le fruit d'un hasard, mais de la volonté manifeste du fondateur légal de ces institutions qui a fait de l'un de ces

La parole se déporte sur la place du marché

Dès son sacre comme évêque du Diocèse d'Obala, Mgr Sosthène Léopold Bayemi Matjei a engagé les fidèles dans l'amélioration de leurs conditions de vie. Pour le traduire dans les faits, il n'hésite pas d'aller à la rencontre des commerçants et de dire des messes dans les espaces commerciaux.



Léger Ntiga, Journaliste et expert Communication

Les étales et bancs ont cédé leurs places aux chaises et un autel. C'est que cette année comme les précédentes, les commerçants du marché central d'Obala ont célébré avec joie la nativité du Seigneur le 19 décembre. Ladite messe était présidée par Mgr Sosthène Léopold Bayemi Matjei, évêque d'Obala. À ces hommes et femmes à qui on donne le nom commun de «Bayam-Sellam», l'ordinaire des lieux a rappelé que le Christ est au cœur de nos vies. Il les a invités à accueillir sa main tendue. Le prélat a réconforté et encouragé l'auditoire à poursuivre ces activités génératrices de revenu dans la droite ligne des Saintes Ecritures. Pour Mgr Bayemi, l'on peut et doit gagner sa vie et s'épanouir comme commerçant sans se compromettre.

Cette célébration eucharistique a également permis aux commerçants de présenter au Seigneur leurs intentions les plus profondes. Avec des chants d'allégresse et des cris de joie, les commerçants du marché d'Obala ont manifesté leur foi et leur joie par des dons. Ils ont manifesté leur générosité à l'endroit du Diocèse en remettent une tonne de ciment pour la construction de la Cathédrale Notre-Dame du Mont-Carmel. Par la voix de leur représentant, ils ont dit leur satisfaction de voir l'édifice sortie de terre et s'élever plus haut. À la fin de la Messe, Mgr Sosthène Léopold



Bayemi Matjei a béni les sacramentaux mais aussi il a fait le tour du marché pour bénir les différents comptoirs. L'événement s'est terminé en musique, quelques commerçants y exprimant leurs talents de danseurs.

La proximité entre l'évêque du diocèse d'Obala et les milieux économiques ne date pas d'aujourd'hui. Qu'on se rappelle le jeudi 24 octobre 2019, Africa Hope Challenge, une organisation humanitaire de la société civile camerounaise fondée par Mgr Sosthène Léopold Bayemi Matjei, évêque du diocèse d'Obala, célébrait ses 20 ans d'existence et d'action charitable. L'on a alors pu apprendre que cette organisation lutte contre la pauvreté travaille pour l'éducation des jeunes. Mgr Sosthène Léopold Bayemi et les 200 personnes réunies avaient évalué le chemin parcouru. Certaines d'entre elles, des anciens du foyer Africa Hope Challenge, avaient été accueillis, adoptés, pour certains très jeunes. Ils sont aujourd'hui prêtres, religieux, ou hauts cadres des administrations publiques et privées au Cameroun.

«J'avais à peine huit ans et je venais d'entrer en classe de sixième. Ma mère qui est décédée aujourd'hui n'avait pas les moyens de payer ma scolarité, témoigne Anthony. J'ai trouvé à Africa Hope Challenge une deuxième famille qui a pris en charge ma scolarité jusqu'à l'université

où j'ai obtenu un master 2. J'ai pu présenter le concours de l'Ecole nationale d'administration et de magistrature » (Enam) que j'ai réussi». Martiale Ngo Nkong est, elle aussi, une ancienne pensionnaire du foyer Africa Hope Challenge où elle est arrivée à l'âge de 10 ans. Aujourd'hui diplômée de l'Institut des relations internationales du Cameroun (Iric), a eu droit à une pension complète pour ses études grâce à Africa Hope Challenge. Également accueilli, le jeune Jean Marie Ondobo, diplômé en technique de mécanique automobile. C'est Claude Bayemi et son épouse Françoise qui s'occupent au quotidien de cette structure humanitaire. «En 1999, un prêtre camerounais aux études à Rome, le père Sosthène Léopold Bayemi Matjei, conscient du fait que la pauvreté était en train d'éteindre le génie de plusieurs enfants de son pays, prend l'initiative de chercher à soutenir la scolarisation des enfants camerounais, créant ainsi un réseau de parrainage à distance. Cette pratique consiste à solliciter des âmes sensibles en Occident, qui prennent en charge tout ou partie de la scolarisation, de quelques enfants les plus démunis», a expliqué remontant l'historique du projet, Claude Bayemi, frère aîné de l'évêque d'Obala. En 20 ans d'existence, Africa Hope Challenge avait ainsi encadré et accompagné 265 enfants.

Quand la tendresse devient un enseignement



Aretha Oyoa

Lors de ses tournées pastorales, Mgr Sosthène Léopold Bayemi, Évêque d'Obala, multiplie les gestes d'affection envers les "Mbombo", ces femmes âgées souvent fragiles et oubliées. À travers des rencontres inattendues et émouvantes, il offre bien plus qu'un réconfort : une leçon d'humanité.



des paroisses, véritables immersion dans les réalités communautaires ont pour objectif d'enseigner, de sanctifier, de gouverner et de prier avec le peuple de Dieu. Au cœur des enseignements du père Evêque, la pastorale familiale. Il est notamment très soucieux de la consolidation des familles. Dans ce sillage, il encourage les mariages, milite pour la facilitation des procédures de dot, accompagne les jeunes dans la création des activités génératrices de revenus. En fin de compte, il inculque que la pastorale ne doit pas se limiter aux sacrements et aux prières. Elle doit aussi être un acte de proximité, de tendresse et d'attention.

Chaque geste est donc une pédagogie silencieuse, rappelant que la vraie dignité humaine réside dans la reconnaissance et l'amour de l'autre, quel qu'il soit. Dans cette simple étreinte, c'est tout un monde de respect, d'humanité et de compassion qui se dévoile, et un modèle de pastorale qui dépasse les frontières de l'Église pour toucher les cœurs.

Cortège en marche, chants et balafons résonnent et pourtant l'hôte du jour s'arrête et prend dans ses bras une femme du troisième âge sans tenir compte des protocoles établis. Plus qu'une étreinte, il engage une discussion avec elle, s'enquérant de son nom, de son état de santé ou de son origine. Une rencontre presque toujours immortalisée par le service diocésain de la communication. Cette scène précédemment contée n'est plus inédite dans le Diocèse d'Obala. Qu'on soit à Mbéli, Etaka, Ebed'nga ou Mvomzock, ces clichés sont un miroir de l'amour et de la tendresse que Mgr Sosthène Léopold Bayemi porte aux plus vulnérables, particulièrement aux "Mbombo". A ces femmes âgées souvent réduites au silence de la vieillesse ou de la maladie, l'évêque n'hésite pas à porter le Christ.

Sur une photo, Mgr Sosthène Bayemi est vu en train de s'accroupir aux côtés d'une vieille dame, ses mains enveloppant celles de la femme fragile. Son regard est concentré sur elle, son sourire est celui d'un homme qui, plus

que tout, cherche à apporter la paix et l'amour là où la solitude semble dominer. Il est également courant de voir Mgr Sosthène mettre en photo de profil de ses réseaux sociaux la photo d'une accolade ou d'une danse avec une Mbombo. Preuve que ces rencontres ont du prix à ses yeux. Chaque image témoigne d'un moment de pure humanité, où l'Évêque n'est pas seulement un guide spirituel, mais un homme qui se fait proche, accessible et attentif. Il nous rappelle qu'au-delà de ses fonctions ecclésiastiques, Mgr Sosthène incarne une pastorale profondément humaine, marquée par l'amour et le respect. Qu'elles soient aveugles, alitées ou tout simplement fatiguées par les années ce geste d'attention de l'évêque vise à rétablir leur dignité. C'est un geste qui rappelle à la communauté chrétienne que chaque être humain, quel que soit son âge ou sa condition physique, mérite d'être vu, écouté et aimé.

Ces moments particulièrement marquants sont bien plus qu'un contact physique, ils donnent l'exemple d'une pastorale incarnée. Les visites au sein



Mvamba, le grand-père des jeunes d'Obala



Landry Ambassa,
Coordonateur Diocésain
Ace Cop Monde

Communément appelé Mvamba (grand-père), Mgr Sosthène Léopold Bayemi Matjei est bien plus qu'un simple évêque pour les jeunes du diocèse d'Obala. Il incarne une présence chaleureuse et accessible, un pasteur qui partage avec enthousiasme la joie de la foi. En fonction des circonstances, il n'hésite pas à chanter, danser ou jouer avec ces derniers. Par exemple lors du K'mel jeunes, une journée dédiée aux jeunes pour les festivités de Notre-Dame du Mont-Carmel, Ste patronne du Diocèse. Il se prête facilement aux différentes activités d'animation des jeunes et des enfants offrant une véritable démonstration de son engagement à leurs côtés.

Au sein du Diocèse d'Obala, son approche est une véritable révolution, alliant proximité et écoute. Il n'hésite jamais à s'entourer des jeunes de l'aumônerie, qu'il considère comme des partenaires essentiels de sa mission. Lors de ses tournées pastorales, ils les accompagnent et participent activement à l'organisation de l'aumônerie des jeunes et des enfants dans les paroisses.

Mvamba Sosthène a mis en place plusieurs initiatives pour donner aux jeunes et aux enfants des espaces d'épanouissement et d'autonomie. L'ACE Cop'monde est l'un des mouvements d'actions catholiques des enfants que le père évêque a un regard particulier sur leur évangélisation. La Jecado (Jeunesse Catholique du Diocèse d'Obala) est l'un

Proche et accessible, il a su marquer les cœurs à travers ses tournées pastorales, ses initiatives pour la jeunesse et son style unique, simple et direct. Entre l'ACE Cop'monde, la Jecado, le chœur diocésain, les récollections et les retraites spirituelles, il accompagne les jeunes du diocèse d'Obala avec un amour authentique et une foi vivante.



de ses projets phares, destinés à soutenir les jeunes non scolarisés et débrouillards. Ce mouvement leur offre des opportunités d'auto-emploi et de solidarité, leur permettant de se prendre en charge tout en restant ancrés dans les valeurs chrétiennes. À travers ce projet, Mvamba aide à façonner une jeunesse capable de s'engager dans la société, tout en restant fidèle à sa foi. D'où cette citation phare de Saint Benoît qui aime bien citer en leur invitant à mettre en pratique "Prie et travaille".

Mgr Sosthène a également impulsé la mise sur pied du chœur diocésain, une chorale qui valorise les talents musicaux des jeunes du Diocèse, en particulier ceux qui chantent en langues locales. Ce chœur est bien plus qu'un simple groupe musical, il sert à encadrer les choristes tout en améliorant leur connaissance de Dieu.

La proximité de Mgr Sosthène avec les jeunes et les enfants ne fait pas oublier son rôle de guide spirituel. Grâce aux retraites spirituelles, aux récollections et aux formations qu'il organise, il permet aux jeunes de se ressourcer, de grandir dans la foi et d'approfondir leur relation avec Dieu. Ces moments, au-delà de tisser un réseau d'amitiés inter-paroissiales, concourent également à apporter des réponses concrètes aux questions spirituelles que se posent les jeunes. Il nomme d'ailleurs, à la tête de ces mouvements d'actions catholiques et groupes jeunes, des aumôniers qui suivent de près ses orientations et sa vision. Mvamba est par ailleurs un pasteur qui sait s'adresser à tous. Lors des messes de rentrée scolaire ou des collations des sacrements dans les paroisses, écoles et collèges, son message est clair et accessible. Avec une simplicité remarquable, il transmet la parole de Dieu de manière à ce que chacun puisse la comprendre, peu importe son âge ou son niveau d'éducation. Sur les réseaux sociaux, il est très suivi. Ses messages trouvent notamment écho auprès d'une jeunesse en quête de sens.

Pour nous, jeunes d'Obala, Mvamba Sosthène n'est pas seulement un évêque, mais un grand-père spirituel. Par ses actions et son amour, il nous montre que la foi est un chemin de joie, de partage et d'espérance, et il nous guide avec une tendresse qui nous



«Obala n'a pas de cathédrale» : regard osé sur un projet mal connu



Lambert Ayissi, Responsable du Service de la communication

Une affirmation qui retentit :

«Obala n'a pas de cathédrale». Cette réalité, devenue un slogan pour les détracteurs, plane comme une accusation sur Monseigneur Bayemi et son presbyterium. Dans les conversations de rue comme dans les cercles les plus feutrés, le Projet Cathédrale nourrit les débats. On parle du choix des entreprises, du management, de la gestion des fonds, de l'ampleur de l'édifice ou de sa pertinence. Certains jugent qu'il s'agit d'un rêve disproportionné, une manœuvre d'escroquerie bien organisée, d'autres le voient comme une vision prophétique, le symbole d'une communauté chrétienne futuriste. Entre les critiques acerbes, les promesses non tenues et les silences sceptiques, chacun semble avoir une opinion, parfois trop informée, mais surtout mal renseignée.

Un chantier à la hauteur de Dieu et de son peuple

Pour Monseigneur Bayemi, ce projet est bien plus qu'un édifice : c'est un symbole vivant de la foi du Peuple de Dieu qui est à Obala. Une communauté qui refuse et défie la médiocrité et se projette pour un avenir radieux même du point de vue de la foi. Et comme Pasteur Propre de ce troupeau Monseigneur Bayemi assume ce désir. Depuis 15 ans, il porte cette ambition de bâtir un lieu digne de Dieu et capable d'accueillir une Église en pleine croissance. «Donner à Obala une demeure digne de Dieu» n'est pas seulement l'aspiration de la prière conçue à cet effet, mais un défi colossal où s'entre-

mêlent vision, foi, réalité et espérance. Entre les joies et les peines, les avancées et les blocages, ce chantier a accompagné chaque étape de son épiscopat.

2018, le tournant décisif

Après une série de tumultes – retards, incompréhensions, coup bas et un financement souvent fragile – 2018 a marqué un nouveau départ pour le projet. Cette année-là, les travaux ont véritablement repris. Ainsi à ce jour, on peut dire que les études techniques sont terminées, le coulage de la dalle du plancher technique a été finalisé, tandis que les arches H & J s'élèvent peu à peu. Le ferrailage et coffrage actuel sur le chantier dessinent de mieux en mieux les arcades de la façade principale. De passage sur la nationale... On peut apercevoir les avancées. À ce jour, l'édifice continue de monter et devrait bientôt atteindre une hauteur de 12 mètres, une étape cruciale avant d'entamer d'autres travaux essentiels. Sur le plan spirituel, des veillées mensuelles sont organisées sur le site chaque deuxième jeudi du mois. Dans le même sillage, les donateurs de ce projet sont confiés au Seigneur tous les premiers lundis du mois. Les donations du mois y sont lues ainsi que les montants alloués à leurs différentes contributions. Ceux qui désirent d'amples informations à ce sujet peuvent les recevoir auprès des services compétents.

Des critiques à relativiser

Oui, des erreurs ont été commises. Oui, des choix stratégiques ont parfois divisé.

Mais le Projet Cathédrale témoigne aussi d'une profonde humilité. Monseigneur Bayemi ne nie pas les défis, mais il refuse de s'y attarder. Pour lui, l'important est que l'œuvre avance, même dans la discrétion. Ce chantier, c'est une leçon de foi, de persévérance d'une communauté, et non pas le fardeau qu'un seul homme devrait porter : l'Évêque. Sur ce chantier, soit la foi des chrétiens se concrétise en prière et générosité, soit elle reste une donnée abstraite et désincarnée.

Chacun son jugement, mais l'œuvre avance

Si les voix critiques s'élèvent, elles ne doivent pas occulter les signes visibles d'un projet qui se concrétise. «Chacun sa lecture. Chacun son jugement», résume un fidèle, conscient de la complexité de l'entreprise. Car au-delà des débats, le Projet Cathédrale symbolise une Église qui se relève, qui se projette et qui croit en l'avenir.

Un chantier spirituel avant tout

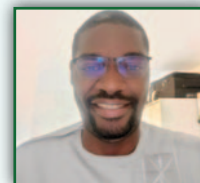
À l'occasion des 15 ans d'épiscopat de Monseigneur Bayemi, il apparaît clair que ce chantier n'est pas qu'un défi architectural. Il est spirituel. Il est l'expression d'une Église particulière qui veut laisser un héritage, un signe tangible de sa foi et de sa communion. Car au-delà des murs, ce projet est avant tout une invitation : celle de construire ensemble, pour Dieu et pour l'avenir.

Obala n'a pas encore de cathédrale, mais il a une vision. Et cette vision, contre vents et marées, continue de s'élever.

Critiqué, incompris, et pourtant en marche : le Projet Cathédrale, lancé par Mgr Jérôme O'wono Mimboe et poursuivi par Monseigneur Sosthène Léopold Bayemi, cristallise les tensions autant qu'il symbolise l'espoir au sein de la communauté chrétienne d'Obala. Le 15ème anniversaire d'épiscopat de Mgr Sosthène Léopold Bayemi, Évêque d'Obala donne l'occasion de faire lumière sur cette œuvre qui, entre obstacles et persévérance, raconte une part essentielle de son ministère et de sa communauté.

Un homme affable

Fondateur de l'association de l'Association Africa Hope Challenge (AHC), Mgr Sosthène Léopold Bayemi a accompagné plusieurs jeunes dans la construction de leur relation avec Dieu ainsi que dans leurs études. A l'occasion de son 15ème anniversaire d'épiscopat, un de ces jeunes retrace l'histoire de cette relation paternelle.



Henri Emile Pougue Eone,
Ingénieur Géologue-
Réservoir pétrolier



Papa Sosthène, comme nous l'appelons affectueusement au-delà d'être un oncle est pour nous un père, un guide, un modèle... Hormis le fait qu'il est mon parrain de baptême, il m'a pratiquement adopté comme un fils bien que je sois le fils de la petite sœur à sa défunte maman. Je suis un fruit, une de ses créations, car nous sommes les premiers bénéficiaires d'une ONG appelée AHC (Africa Hope Challenge) qu'il a créé dans le but d'apporter une assistance de tout ordre à plusieurs enfants à travers le Cameroun et cela pendant plusieurs années. AHC nous a accompagné durant des années et a permis à beaucoup d'enfants de bénéficier d'un encadrement à nul autre pareil. Aujourd'hui nombreux sont Ingénieurs, Médecins, Enseignants, Architectes...

Au-delà d'une attention familiale, j'ai bénéficié et ce dont je continue encore de sa part d'une attention paternelle, spirituelle, et même professionnelle. Ses conseils, remarques et suggestions sont toujours d'une aide précieuse et arrivent toujours à point nommé. Plusieurs anecdotes d'attentions de sa part ont bercé ma vie, depuis ma tendre enfance jusqu'aujourd'hui. Il me souvient qu'à l'approche de l'évaluation afin d'être admis au sacrement de l'eucharistie, Papa Sosthène en congés au Came-

roun, m'a accompagné dans mes révisions et m'a aidé à mieux comprendre certaines paraboles bibliques. C'est également dans l'optique de lui ressembler que j'ai directement rejoint le groupe des enfants de cœur de ma paroisse, sauf que le sacerdoce est une vocation, hélas...

Malgré cela il n'a jamais cessé de m'encourager à intégrer un groupe chrétien, afin de mieux parfaire ma formation chrétienne et de s'assurer de mon éducation spirituelle. C'est ainsi qu'il a mis en place un mouvement appelé DSK (Dad Sosthène Kids), qui réunis toutes les personnes qui reconnaissent en lui une paternité spirituelle, à travers ce mouvement, Papa Sosthène peut s'assurer de la for-

mation spirituelle de ses enfants et leur encadrement.

A chaque rentrée scolaire et cela depuis les classes élémentaires, Papa Sosthène n'a jamais manqué d'être présent pour nous, afin de nous permettre d'aller convenablement à l'école, avec à chaque fois ce conseil : N'oubliez jamais d'où l'on vient, soyez les meilleurs... même quand les résultats attendus n'étaient toujours pas au rendez-vous, Papa Sosthène ne s'est jamais fatigué de nous accompagner, aider, soutenir et conseiller. Lorsqu'il m'a fallu choisir une spécialité après ma réussite au baccalauréat, le même conseil qu'il n'a jamais cessé de nous donner a facilité mon choix et aujourd'hui je ne regrette pas car il a toujours su nous guider. Je ne saurais témoigner les multiples fois où il a été sollicité pour une aide, médicale, financière... Papa Sosthène a toujours répondu présent, même quand tout espoir semblait perdu, il a toujours été là pour nous apporter soutien, réconfort, amour... Je ne pourrais relater toutes les innombrables marques d'attention vécus par lui, mais ce que je retiens c'est que Papa Sosthène bien qu'il soit extrêmement exigeant, ce qui peut l'amener à se fâcher quand le résultat n'est pas au rendez-vous, est une bénédiction, un miracle pour notre famille.



Un homme de prière

Ami fidèle et témoin de sa vocation depuis une quarantaine d'années, M. Joseph Bikoun, Serviteur Général de la Communauté Missionnaire de Cana revient sur sa collaboration avec Mgr Sosthène Léopold Bayemi au sein du Renouveau Charismatique.



Dr Joseph Bikoun Mousi,
Serviteur Général de la
Communauté
Missionnaire de Cana



Le message de la Bible a deux dimensions ; l'une verticale et l'autre horizontale. La dimension verticale parle de notre relation avec Dieu, la dimension horizontale de nos relations les uns avec les autres. Le jeune Sosthène BAYEMI, dès sa rencontre avec le renouveau charismatique il y a une quarantaine d'années, a essayé de concilier merveilleusement ces deux dimensions.

Déjà dans le groupe de prière CANA de la paroisse Notre Dame de Fatima d'Eséka (cathédrale actuelle) où il est berger, il développe un intérêt admirable pour la prière tant pour la louange charismatique, le rosaire, l'adoration du Saint Sacrement que la messe. Il témoigne d'une régularité et d'une constance extraordinaires aux exercices pieux. La recommandation de « prier sans cesse » de St Paul est tellement vivante dans ce groupe sous son impulsion que nous passons même les récréations (pour ceux qui étaient au Lycée) à prier. Cette vie mystique profonde débouche inévitablement sur la charité et la compassion, autres caractères marquants de l'homme et l'élan missionnaire au sein de Cana, et de la famille du renouveau charismatique en général, pour laquelle il a beaucoup donné jusqu'à présent ; donné de soi,

de son énergie, de sa jeunesse, de son envolée missionnaire pour sa croissance et pour son émancipation.

Devenu prêtre et Evêque, Mgr Sosthène n'a rien perdu de ses habitudes d'homme de prière, tout au contraire ; ses presbytères successifs et l'Evêché sont toujours des chapelles ardentes où se vit en continu l'office divin, le rosaire, l'adoration du saint sacrement, la louange charismatique et évidemment la célébration de la messe. L'on ne se souvient pas qu'il ait raté un seul de ces moments lui-même sous prétexte de beaucoup d'autres responsabilités. C'est d'abord cela, avant tout le reste ! Un bon exemple à suivre ! Dans les moments difficiles, dans les épreuves de tout genre, Mgr a toujours su et sait toujours « passer la nuit à prier Dieu » ; tout comme les décisions qu'il prend découlent très souvent d'un temps de prière, d'écoute du Seigneur et de discernement. Comme Assistant Ecclésiastique national chargé du renouveau charismatique et des communautés nouvelles, il garde une flamme inextinguible pour la prière et le chant (n'hésite pas à se substituer à la chorale si celle-ci ne suit pas la mouvance de la célébration) lors des rassemblements.

Lorsqu'on est proche de lui, sa vie de prière contamine et révèle l'amour de

Dieu : ce qui est l'essentiel de toute vie chrétienne.

Pour la suite de son ministère et de sa vie, nous le confions à l'intercession de Marie, notre dame de Cana, afin qu'elle le couvre toujours de ses bras et le porte sans cesse à son fils Jésus Christ, pour qu'il demeure un signe de l'amour de Dieu pour les hommes. Que son ministère et sa vie soient toujours plus féconds et aident les personnes qui le voient, à travers sa vie de prière, à aller à Jésus ! Nous rendons grâce à Dieu également parce que c'est un « charismatique » et il l'est resté dans sa peau, un homme de prière, un homme qui aime l'Eglise, un homme qui aime Marie, un homme qui aime ses frères et sœurs, qui a de la compassion pour eux et qui est prêt à se lever pour chacun sans distinction, vraiment quand il le fait vous avez l'impression que vous êtes particulier. Donc pour lui chacun est particulier à l'image de l'amour de Dieu donné à chacun de façon singulière. Quelqu'un qui est près des gens, qui sait laisser ses galons pour revenir près des autres : résultats palpables de sa vie de prière. C'est un pasteur modèle, c'est un témoin et un don pour notre Eglise. C'est bon de voir ce genre prêtre. Ça fait du bien aux fidèles, ça fait du bien à la société d'avoir ce genre de prêtre.



Prière du peuple pour son évêque

Seigneur Tout-Puissant, nous Te bénissons pour le don précieux de Monseigneur Sosthène Léopold Bayemi Matjei, choisi pour être un pasteur selon Ton cœur. Par sa devise, "Christ est notre Paix", il éclaire nos vies et nous guide sur le chemin de la réconciliation et de l'amour. Nous Te rendons grâce pour ses 15 années de fidélité et son zèle au service de Ton Église qui est à Obala.

Nous Te prions de lui accorder pour la suite de son ministère la force dans les épreuves, le réconfort dans les moments de solitude, le discernement face aux décisions et la lucidité pour toujours marcher dans Ta lumière. Fortifie-le dans sa foi et remplis son cœur de la paix qu'il proclame.

Que Ton Esprit Saint repose continuellement sur lui, Seigneur, et qu'il demeure un signe vivant de Ton amour et de Ta vérité. Accompagne-le dans sa mission pour qu'il continue à porter l'espérance à Ton peuple et à glorifier Ton Nom.

Amen

**J'Y CROIS,
JE DONNE !**

Diocèse
d'Obala

Faites un don pour le Projet Cathédrale

Dépôt

> Orange Money : #150*47*613305*montant#

> Momo : *126*4*426669*montant# (depuis son compte Momo), ou 651291352 (depuis un point Mobile Money)

**Virement
Bancaire**

> Ecobank Yaoundé : Diocèse d'Obala Cathédrale

IBAN : CM21 10029 26011 0132616106701 83 SWIFT : ECOCCMCX

> SCB Diocèse d'Obala/ Projet Cathédrale

IBAN : CM21 1000 2000 5890 0007 2764 482 Code BIC : BCMACMCX

**Jem'abonne
Jesoutiens**

**NKUL
Mvamba**

Informier, Inspirer, Accompagner



1. Je choisis

Offre FAVEUR 1an

10 numéros pour 5000F CFA

Uniquement pour les catéchistes, les responsables des CEV, les présidents des bikoan paroissiaux. Votre exemplaire chez votre curé

Offre BASIC 1an

10 numéros pour 10.000F CFA

Pour les prêtres, les présidents diocésains des bikoan, les présidents des conseils paroissiaux, votre exemplaire tous les mois au lieu indiqué dans le Diocèse.

Offre SOUTIEN 1an

10 numéros pour 50 000 F CFA

Pour ceux qui souhaitent soutenir le Magazine à travers le Cameroun et à l'étranger

2. Je règle et j'enregistre mes coordonnées

Orange Money/ MoMo

Dépôt sur le numéro **+237 696 75 82 15/650 44 40 38**

suivi d'un SMS pour indiquer :

- Le mobile de la transaction

(ex : Abo Nkul Mvamba BASIC 2024)

- Votre Prénom / Nom (ex : Henry NGAH)

- Le cas échéant, le lieu où vous souhaitez que vous soit déposé le journal (ex : Paroisse de Nkol-Sélé, Haute-Sangha) ou votre adresse mail

Espèces

Dépôt à la Procure du Diocèse ou directement au SECOM (Paroisse Marie Mère de Dieu), accompagné du titre d'abonnement complété (cf. verso)

Une question ?
CONTACT : 650 44 40 38